

## Laos Histoire et cartes

### **Le Laos, ou Lang Xan million d'éléphants, royaume des Langiens (le père Marini au XVII<sup>e</sup>)**

L'espace laotien, enclavé, rongé par la Birmanie, le Siam, le Viêt Nam, n'est que rarement unifié, toujours par des princes lao s'imposant depuis la cité sacrée de Luang Prabang au nord jusqu'aux portes du Cambodge des Khmers au sud. Bien qu'irrigué par le Mékong, le pays ne possède pas de greniers à riz comme dans le delta du fleuve Rouge, aussi la population est toujours faible. Le Laos sort de l'anonymat grâce à Auguste Pavie qui y installe tardivement l'autorité de la France (1898) et encore pour créer une marche protégeant le Vietnam et le Cambodge des ambitions expansionnistes d'un Siam encouragé par l'Angleterre, inquiète des visées françaises sur la Chine du Sud. 5<sup>ème</sup> élément – après la Cochinchine, le Cambodge, l'Annam et le Tonkin – de l'Indochine française, le Laos affirme enfin sa propre identité dans la puissance coloniale, se forgeant une très récente conscience nationale lao. La décolonisation et la guerre froide engendrent, après la seconde Guerre mondiale, une crise de plusieurs décennies qui aboutit à l'intégration du Laos dans la sphère *rouge*.

### **Un territoire défini par le Mékong, une population diverse majoritairement lao**

Les populations lao débordent des frontières actuelles et forment une minorité importante en Thaïlande, au Cambodge comme dans les plateaux annamitiques du Viêt Nam. Aujourd'hui, le Laos s'étend sur 236 800 km<sup>2</sup>, frontalier du Cambodge au sud (sur 541 km), de la Chine au nord (sur 423 km), de la Birmanie (Myanmar) au nord-ouest (sur 235 km), de la Thaïlande à l'ouest (sur 1 754 km) et du Vietnam à l'est (sur 2 130 km). Étiré sur 1 100 km de longueur de 15°5 à 25° de latitude nord, le pays ne dispose d'aucune façade maritime. Le relief est couvert aux 2/3 de montagnes élevées dans le nord (Phu Bia 2 850 m) et de hauts plateaux (Xieng Khuang, 1000 m et de Tra Ninh). À l'est, la cordillère Annamitique (2 000 m) qui sépare le Laos du Vietnam, s'abaisse vers le Mékong par une série de plateaux boisés, dont celui des **Boloven** au sud-ouest. Les rares plaines où vivent la majorité des Lao bordent le Mékong, à Luang Prabang, Vientiane, Savannakhet et à Champassak en suivant le fleuve du nord au sud. Sauf les 3 mois d'été régis par la mousson indienne, le climat est sec, torride ou rafraîchi par l'altitude. -4<sup>ème</sup> fleuve d'Asie après le Yang tsé Kiang, le Gange et l'Enisseï, le **Mékong** est la colonne vertébrale du pays. Long de 4 350 km, depuis sa source située à 4 875 m d'altitude sur les hauts plateaux tibétains, jusqu'à son gigantesque delta au Viêt Nam, il entame son parcours laotien à 365 m d'altitude après avoir parcouru 1 600 km à travers les montagnes du Yunnan. Il est alors à 2 400 km de la mer, dont 1 805 km se situent au Laos. Il fixe la frontière entre Laos et Birmanie. A l'exception des régions méridionales situées dans le Champassak au sud-ouest de Paksé, il forme également la frontière avec le voisin thaïlandais. En entrant au Laos, il franchit les chaînes du nord en passes étroites avec rapides et bassins comme celui de Luang Prabang. La vallée s'élargit avec la plaine de Vientiane à 165 m où le fleuve fait 1 km de large. Après les rapides de Keng Kabao, le fleuve entre dans la plaine de Savannakhet, la plus vaste du pays, où il a 10 km de large. Après les rapides de Khemarrat, les plaines de Paksé et Champassak mènent aux *quatre mille îles* de Si Phan done jusqu'aux chutes de Khone, les plus hautes d'Asie, frontière avec le Cambodge. Aux crues créées par la fonte des neiges himalayennes en juin, succèdent les pluies de mousson. Le reste du temps est sec aussi le débit du fleuve est irrégulier mais les inondations répandent un limon fertile.

Ainsi les Lao, d'origine thaïe, ont occupé la vallée du fleuve et les plaines les plus riches alors que les populations autochtones ont trouvé refuge sur les plateaux forestiers et dans les montagnes. La Thaïlande a vu dans le Laos une prolongation de son territoire naturel alors que la cordillère Annamitique a constitué une frontière nette avec le voisin vietnamien, culturellement plus éloigné mais perçu comme un éventuel allié face aux ambitions siamoises. Seules les ethnies Môn-khmères sont identiques de part et d'autre de cette frontière, la guerre du Viêt Nam ayant déplacé ces minorités.

Ses **5 530 000** habitants (1 million à la veille de la colonisation française), sont composés aux 2/3 de Lao, de la grande famille thaïe s'étirant depuis l'île chinoise de Hai Nan à l'est jusqu'au Myanmar (Birmanie). Ces Thaïs sont partis vers le sud en suivant les grands fleuves de la péninsule Indochinoise (Irrawaddy, Salouen, Menam, Mékong, fleuve Rouge). Le dernier tiers se compose de peuples autochtones soumis par les Lao, venus d'Indonésie et parlant le **môn-khmer**. Ils sont appelés Kha *esclaves* au Laos et de Moï *sauvages* au Vietnam, sont restés animistes, refoulés vers les plateaux forestiers et les zones montagneuses. Des populations aborigènes de langue tibéto-birmane venues des montagnes du sud de la Chine, les Yao (ou Man) les Hmong (ou Méos) vivent dans le nord du Laos voir le centre du pays. Ainsi les **Lao Lum, des plaines** de Luang Prabang, Vientiane, Savannakhet et Champassak) et les **Lao Phuan, du plateau** du Xieng Khuang ont occupé les meilleures terres du pays, les **Lao Sung, des montagnes**, moins puissants occupant les terres plus élevées mais non dépourvues de ressources. Tous ont asservi et refoulé vers les zones les plus défavorisées les aborigènes majoritairement de langue môn-khmère.

**500 000 ans avant notre ère**, présence d'hominidés similaires au sinanthrope de Pékin et à l'homme de Modjokerto de Java. A la Préhistoire, le Laos est un carrefour de races dont les descendants ont essaimé ensuite en Chine, en

Indonésie, et même en Mélanésie, relai de la diffusion de la pierre polie vers l'Indonésie. La civilisation du bronze est dongsonienne, du nom du site vietnamien contemporain de Dongson (province de Thanh Hoa).

**-500 avant notre ère**, une culture de mégalithes : menhirs, cromlechs, sépultures à puits couvertes de larges dalles circulaires en nécropoles immenses ; la plaine des Jarres, province du Xieng Khuang : 200 urnes énigmatiques.

Les plus anciens occupants connus du Laos sont les **Kha**, dont la langue est môn-khmère (Cambodge - Birmanie).

Des Malais indianisés en même temps que les Cams fondateurs du Champa, au sud et au centre de l'actuel Vietnam occupent le Laos sud ou Champassak du **début de notre ère aux V-VI°**, partie du Chenla des terres absorbé par les **Khmers hégémoniques** sur le sud de l'Indochine. **Au XII°**, le roi khmer Jayavarman VII domine jusqu'à Vientiane.

2 royaumes Thaïs bouleversent l'équilibre ethnique indochinois. Le royaume Ngai Lao établi sur le haut Mékong,

dans le sud-ouest du Yunnan, et celui de Nan Tchao qui absorbe le précédent et s'étend sur tout le Yunnan, une partie du Sichuan et une partie du Guangxi, terres d'origine des Lao. État puissant, le Nan Tchao lutte, du VIII° au XIII° contre les Tibétains et les Chinois, attaque le Cambodge et le Vietnam et occupe au IX° le nord Birman. La dynastie mongole Yuan chinoise les soumet au XIII°. Les Thaïs ont aussi migré vers le sud en deux branches : les **Chan**, établis en Birmanie, entre l'Irrawaddy et le Salouen, et les **Syam** (Siamois devenus au XX° Thaïlandais) arrivés aux X-XI°. La poussée Thaïe vers l'intérieur de la péninsule Indochinoise s'amplifie après la mainmise mongole sur la Chine.

**1211-1279** : Conquête mongole de l'Empire chinois. Kubilai prend les Song du sud à revers en envahissant la péninsule indochinoise. **1253** : Kubilai s'empare de Dali, la capitale du royaume de Nan Tchao et conquiert ainsi tout le Yunnan. En **1257**, les Mongols mettent à sac Hanoi voulant imposer leur loi au Vietnam (en vain). **1277-1287** : Les Mongols attaquent la Birmanie et prennent Pagan en **1287**. L'expansion mongole affaiblit fortement les royaumes anciennement établis et favorise ainsi l'émergence des principautés et des royaumes thaïs. L'immense Empire khmer vacille et les populations thaïes qui lui étaient soumises cherchent à s'en libérer. Les qualités guerrières des Thaïs permettent la création de nouveaux États dont l'un des traits dominants est leur attachement au bouddhisme du Petit Véhicule. Les Lao du Mékong, fondateurs des premières entités politiques laotiennes sont issus d'un ancêtre légendaire **Khun Borom**, prenant le nom de fils du Ciel, **Khun Xua**. Il succède à une dynastie locale de souverains môn-khmers indianisés et donne naissance à une lignée de princes dont Phi-Fa, exilé par son père à Angkor avec son fils **Fa-Ngum** qui y épouse une fille du roi khmer. Fort d'une armée fournie par son beau-père, le jeune prince repart vers le Cambodge en vue de le reconquérir et pour y faire face aux ambitions du souverain siamois d'Ayyuthaya.

**1340-1353** : enfance de Fa-Ngum et reconquête du Laos dont le récit épique ne permet pas de faire la part entre la légende et l'histoire. Défaites des princes de Champassak et de Xieng Khuang.

#### L'unité lao

**1353-1373** : Victorieux de son grand-père qui se suicide, **Fa-Ngum** monte sur le trône de Luang Prabang et nomme son royaume Lan-Xang *royaume du million d'éléphants* ; impose sa suzeraineté au prince de Vientiane en s'emparant de sa capitale ; prend le sud-est jusqu'à la chaîne annamitique et négocie le tracé de nouvelles frontières avec le Vietnam voisin. Vers l'ouest, il envahit le royaume siamois d'Ayyuthaya (Thaïlande) et obtient le paiement d'un tribut et la main de sa fille. Le nouveau roi réforme le bouddhisme local et fait venir une statue miraculeuse du Bouddha, le **Prabang**, *la sainte aux épaules couvertes*, qui devient le protecteur du royaume et donne son nouveau nom à la capitale, Luang Prabang (avant Muong Xua) symbole de l'unité du pays même quand elle sera menacée.

**1373-1415** : Règne de **Sam-Sèn-T'ai**, le fils de Fa-Ngum, souverain pacifique qui recense ses sujets : 300 000. Il épouse la fille du roi d'Ayyuthaya pour assurer la paix à l'ouest. Il mobilise la population pour faire face à la menace birmane et met en place un système fiscal efficace pour pallier aux dépenses de guerre. **1404** : La nouvelle dynastie chinoise des Ming confirme l'autorité du souverain lao sur son royaume.

**1415-1428** : Règne du frère cadet de Sam-Sèn-T'ai, **Lân-K'am Dèng** qui refuse d'aider les Viêts engagés dans la lutte contre les Chinois, début d'une grande méfiance réciproque de part et d'autre de la cordillère annamitique.

**1428-1440** : La fille aînée de Sam-Sèn-T'ai, **Nang-Kéo-P'impá**, *Dame image de joyau*, place sur le trône 7 rois qui sont ses amants, qu'elle exécute régulièrement avant de monter elle-même sur le trône puis d'être assassinée à son tour.

**1440-1479** : Règne de **Xay-Cak'a-p'at**, *Victorieux Empereur* face à une invasion vietnamienne maîtrisée.

**1479-1486** : Règne de **Suvanna-Banlang** qui remporte de nouvelles victoires sur les Vietnamiens et redresse le pays ruiné par la guerre, Luang Prabang ayant été mise à sac. Son frère poursuit son œuvre.

**1507-1520** : Règne de **Vixun**, un roi pacifique qui se consacre surtout à la construction de monuments bouddhiques.

**1520-1559** : Règne du roi **Pothisarath** qui favorise le bouddhisme par un édit promulgué en **1527** et proscriit les cultes animistes traditionnels. Il s'éloigne de l'alliance traditionnelle avec le royaume siamois d'Ayyuthaya et se rapproche du Vietnam. En 1546, il autorise son fils à aller régner à Xieng Maï, créant ainsi une principauté.

**1559-1571** : Règne de **Setthâthirat** *Meilleur Roi des Rois* qui établit la capitale à Vientiane, loin des Birmans.

**1596-1623** : Règne de **Thammikharat**, *le Roi conforme à la Loi* mis sur le trône par les Birmans qui contrôlent le Laos.

**1637-1694** : Règne de **Suriyavongsa**, *le Roi de la lignée du Soleil*, un roi fort qui rétablit l'administration et se démarque des royaumes voisins. Il n'hésite pas à faire exécuter son fils unique coupable d'adultère pour respecter les lois du royaume mais n'a rien prévu pour sa succession ni pour l'unité du pays. **1641** à Vientiane, le marchand

hollandais Geritt Van Wuysthoff, dans son *Journal*, comme le père de Marini dans sa *Relation nouvelle et curieuse des royaumes de Tonkin et de Lao*, décrivent un État prospère et policé. 1<sup>er</sup> contact avec les Occidentaux.

**1694** : le neveu du roi disparu, Say-Ong-Hué, né à Hué où son père avait été exilé, conquiert le Laos à la tête d'une armée vietnamienne, plaçant en contrepartie le Laos sous la suzeraineté annamite ; intronisé roi en **1707** sous le nom de **Kingkissarath Roi de la branche cadette de la lignée**. La capitale religieuse du royaume est reconquise.

**1713** : Le **prince du Champassak** (le sud du pays) fait sécession, aggravant ainsi le morcellement territorial du royaume, devenu une proie facile pour ses voisins siamois et vietnamiens. Fort de ses ressources rizicoles, de sa nombreuse population et des contacts établis avec les Occidentaux, notamment les Français, le Siam, qui a réussi à s'émanciper de la domination birmane, est alors un voisin redoutable qui tente naturellement d'étendre son hégémonie vers l'est, dans un pays lao dont la population est, comme celle du Siam, d'origine thaïe. La menace vietnamienne n'est pas moins redoutable. Le royaume de l'est, qui s'est développé à partir du delta du fleuve Rouge est en effet surpeuplé. Il s'est endurci dans les luttes menées contre son puissant voisin chinois et dans la conquête du royaume indianisé du Champa, étendu sur le centre et le sud du Vietnam actuel. L'affaiblissement du Laos lui fournit l'occasion de s'emparer de certaines parties des régions du sud jusqu'à Savannakhet. L'exiguïté des plaines rizicoles et ses ressources alimentaires limitées ne permettent pas l'accroissement de la population. Faute d'effectifs suffisants, les Laos ne peuvent dominer durablement les ethnies montagnardes minoritaires. Enclavé, le royaume ne peut bénéficier, comme ses voisins, de contacts avec les Occidentaux créateurs de richesses et pourvoyeurs d'armes à feu. La diversité ethnique, les différents royaumes, sur un territoire aux communications internes difficiles ne favorise pas un sentiment national lao, lequel n'existera qu'en réaction assez tardive à la colonisation française.

**1753** : Le **royaume de Luang Prabang** est envahi et pillé par les Birmans sans que le **roi de Vientiane** n'intervienne.

**1771** : le royaume de Luang Prabang attaque celui de Vientiane mais l'appui des Birmans le sauve.

**1778** : Les Siamois s'emparent de Vientiane, emportent la statue sacrée du Bouddha et vassalisent le royaume.

**1805-1831** : Règne de **Cao Anu** à Vientiane, intronisé grâce aux Siamois. Le roi espère émanciper le Laos de la tutelle siamoise en s'alliant avec le Viêt Nam que vient d'unifier le nouvel empereur Gia Long. Cao Anu surestime l'aide qu'il peut attendre du Viêt Nam contre le Siam et cette erreur d'appréciation est fatale au royaume laotien. **1827** : Les Siamois saccagent Vientiane et déportent les 2/3 de sa population. Cao Anu est livré aux Siamois en **1831** et meurt en captivité à Bangkok en **1835**. Les Siamois annexent le royaume de Vientiane qui disparaît, tandis que l'empereur du Viêt Nam Gia Long annexe la partie centrale du Laos. Il ne reste alors du *Grand Laos* que la **principauté du Champassak**, vassale des souverains siamois et le royaume de Luang Prabang.

**1817-1836** : Règne à Luang Prabang de **Manthathurath**, le *Roi versé dans les formules magiques*. Impuissant face aux Siamois qui effacent le royaume de Vientiane, il s'en indigne et, arrêté, est emprisonné à Bangkok où il meurt en captivité. Ses descendants les princes **Suvanna Phouma** et **Souvanouvong** rendront au Laos son indépendance.

**1851-1869** : Règne **Canta-Kuman** le *Fils de la Lune* à Luang Prabang. Le dernier royaume lao est en décadence ce qu'attestent les descriptions du voyageur et naturaliste français Henri Mouhot.

### Le Laos dans l'Indochine française

**1861** : Henri Mouhot, un des 1ers découvreurs d'Angkor, arrive à Luang Prabang mais succombe aux fièvres.

**1866-1868** : La mission dirigée par Ernest Doudart de Lagrée et Francis Garnier remonte le cours du Mékong pour découvrir une voie d'accès au Yunnan dans cette Chine méridionale française. Mission ethnographique.

**1869** : **Oun-Kam** roi à Luang Prabang. Son règne s'achèvera avec la mise sous tutelle de son pays par la France.

**1877** : Mission au Laos du médecin français Jules Harmand. **1882** : Nouvelle mission du médecin Paul Neis.

**1884 16 juillet**: Traité franco-anglais reconnaissant à la France des droits sur la vallée du Mékong.

**1885** : La Birmanie passe sous contrôle de l'Angleterre et la France installe son autorité sur le Viêt Nam. Création à Luang Prabang d'un vice-consulat confié à Auguste Pavie, arrivé à Luang Prabang en **1887**. Il organise la fuite du roi, sans pouvoir devant les commissaires siamois puissants. Oun-Kam lui demande la protection de la France.

**1887** : Création par la France de l'Union indochinoise regroupant la Cochinchine, le Cambodge, le Tonkin et l'Annam.

Hiver **1887-1888** : La France prend de vitesse le Siam au Laos qu'elle souhaite annexer/vassaliser. **1889** : Création à Paris d'un Syndicat français du haut Laos regroupant des entrepreneurs pour fonder des comptoirs sur le Mékong.

**1890-1891** : A.Pavie explore des régions inconnues du Laos et obtient la soumission de nombreuses populations jusque-là rebelles comme les Méos. Il est ensuite nommé en **1892** consul général à Bangkok.

**1893 3 octobre**: Signature d'un traité franco-siamois suite à des incidents ; le Siam accepte l'occupation française de la rive gauche du Mékong et des îles du fleuve et la création d'une zone démilitarisée de 25 km de large sur la rive droite, pour que des comptoirs français puissent s'installer au mépris des frontières ethniques. Des conventions conclues en 1902, 1905 et 1907 incluent dans le Laos la rive droite du Mékong, Sayabury, Champassak, Si Phan done.

**1898** : **Le Laos est inclus dans l'Union indochinoise** à l'initiative de Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine de 1897 à 1902. Devant le très faible peuplement du pays, il faut faire appel à de la main d'œuvre vietnamienne. Les missionnaires catholiques échouent à évangéliser les Laos, imprégnées de l'héritage bouddhiste. Les missionnaires ont plus de succès avec la main d'œuvre immigrée Viêt.

**1900** : Le résident supérieur français quitte Savannakhet pour Vientiane, même ruinée lors de sa mise à sac par les Siamois en **1827**. Un commissaire du gouvernement français, représentant le résident supérieur de Vientiane, est établi à Luang Prabang où le roi et les principaux dignitaires sont rétribués par la France.

**1901** : Révolte des montagnards du plateau des Boloven. Cette insurrection, dite des Pho-Mi-Boun, gagne le bas Laos, la région de Kon Tum au Viêt Nam et même le Siam. La révolte est vaincue en **1907**, l'ordre rétabli en **1910**.

**1919 Juillet -mars 1921** : Révolte des Hmong (Méos) du centre contre l'impôt et les réquisitions.

**1921** : La Compagnie saïgonnaise de navigation hérite du monopole dont jouissaient les Messageries fluviales sur la navigation du Mékong. Ce monopole sera supprimé durant la seconde guerre mondiale, après avoir permis à ces compagnies l'obtention de très grosses subventions publiques et la réalisation de bénéfices scandaleux.

**1939** : **Le Siam prend le nom de Thaïlande et revendique le rassemblement de tous les territoires thaïs.**

**1940 juin -mars 1945** : L'amiral Decoux, haut-commissaire français en Indochine, consolide les liens unissant le Laos à l'Indochine et à la France pour contrecarrer les ambitions thaïlandaises soutenues par le Japon. Cette politique contribue à l'émergence d'un patriotisme lao symbolisé par le docteur Tong Dy qui crée l'hymne national.

**1941 9 mai**: Signature de la paix franco-thaïe. Les Japonais contraignent les Français à céder au gouvernement de Bangkok les provinces cambodgiennes de Battambang et de Siem Reap et les provinces laotiennes de Champassak et de Sayabury. La France rattache la même année la région de Vientiane au royaume de Luang Prabang.

**1945 9 mars**: Coup de force japonais en Indochine. Les Français présents au Laos sont arrêtés. Le roi est invité à proclamer en avril l'indépendance du pays et confie le pouvoir au prince Pethsarath à Vientiane.

**1945 15 août**: L'effondrement du Japon, consécutif aux deux bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki et à l'intervention soviétique en Mandchourie, permet aux Français de rétablir leur autorité sur l'Indochine.

**1945 29 août**: Proclamation à Hanoi de la République démocratique du Viêt Nam, modèle pour certains Laotiens.

**1945 septembre**: Fondation du **parti Lao-Issara** de Cao Pethsarath et Ngon Sananikone qui se donne pour objectif la lutte contre le pouvoir colonial français. Les 1er et 15 septembre, Cao Pethsarath proclame l'indépendance à Vientiane. Le **12 octobre**, une Assemblée du peuple réunie à Vientiane vote une constitution provisoire et désigne un gouvernement dénonçant tous les accords conclus avec la France. Le 21 octobre, l'Assemblée destitue le roi et le prince héritier de leurs titres et désigne comme chef de l'État **Cao Pethsarath**. 10 novembre, une assemblée du peuple réunie à Luang Prabang oblige le roi à reconnaître la légitimité du gouvernement constitué à Vientiane.

**1946 6 mars**: Par les accords Sainteny-Ho Chi Minh, la République démocratique du Vietnam entre dans la Fédération indochinoise et de l'Union française. Mars 1946, évacuation des troupes chinoises du Nord indochinois.

**1946 Août**: accord signé avec le roi et la France pour une autonomie du Laos au sein de l'Union française.

**1946 Novembre**: La Thaïlande restitue au Laos les provinces de Sayabury et Champassak annexées sous les japonais.

**1947 11 mai**: Promulgation d'une Constitution faisant du Laos une monarchie parlementaire.

**1949 19 juillet**: Le roi du Laos et le président Vincent Auriol signent un accord par lequel le Laos entre, avec le Cambodge et le Vietnam, dans l'Union française, au nom de la lutte anticommuniste, les modérés au gouvernement.

**1950 13 août**: un gouvernement laotien en exil fondent le Front national uni du Laos (Néo Lao Issarra) réunissant communistes et nationalistes hostiles à la présence française en Indochine, ou **Pathet Lao, État lao**).

**1953 23 octobre**: face aux rebellions, la France et le gouvernement royal laotien signent un traité d'amitié et d'association par lequel la France s'engage à défendre le Laos, dont l'indépendance est confirmée, contre les entreprises du Viêt Minh. Dans la cuvette de Dien Bien Phu, à l'ouest du Tonkin, d'un camp retranché a pour mission d'interdire les infiltrations de l'ennemi vietminh en direction du Laos.

**1954 7 mai**: Chute du camp retranché de Dien Bien Phu ; **20 juillet**: accords de Genève met un terme à la « guerre d'Indochine » française conduite contre le Viêt Minh depuis la fin de 1946. L'indépendance du Laos et du Cambodge est réaffirmée. Dans le cas du Laos, les accords prévoient le retrait des troupes françaises et vietminh.

Dans la stratégie des dominos imaginée à Washington, le Laos appartient au *containment* de la poussée communiste

### **L'indépendance retrouvée**

**1955 14 décembre**: Le Laos est admis à l'ONU.

**1958 Juin**: Fondation d'un Rassemblement du peuple laotien présidé par Souvanna Phouma. Les USA octroient leur aide financière et militaire pour conserver ce pays dans le camp occidental. La guérilla reprend.

**1960 31 décembre**: Les troupes de Kong Lé, de Souvanna Phouma et de Souvanouvong reçoivent de l'aide de l'URSS, de la Chine et du Nord-Vietnam. Comme au Viêt Nam voisin, le conflit laotien est désormais internationalisé.

**1961 23 mars**: John Kennedy, nouveau président des États-Unis se prononce *en faveur d'un Laos neutre et indépendant, qui ne soit lié à aucune puissance extérieure, ni à aucun groupe de puissances*. Le **12 juin**, un gouvernement d'union accepte le verdict de la conférence de Genève et décide de la neutralité du Laos, de sa non-ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays, notamment dans celles du Vietnam.

À partir de **1966** et jusqu'à la fin de la guerre du Vietnam en **1975**, les bombardements aériens américains réalisés à partir des bases de Thaïlande, du Viêt Nam, de Guam visent les zones contrôlées par le Pathet Lao et la *piste Ho Chi*

*Minh* aménagée à travers le Laos et le Cambodge pour permettre le soutien des combattants Viêt-Cong et nord-vietnamiens engagés au Sud-Vietnam, avec comme conséquence 700 000 réfugiés et déplacés.

**1975** : La victoire obtenue au printemps par le Vietnam du Nord – dont les troupes se sont emparé de Saigon pendant que les Khmers rouges occupaient Pnom Penh – oblige le Laos à intégrer *l'Indochine rouge* où Vietnamiens et Khmers vont bientôt s'affronter. Le Pathet Lao s'impose progressivement sur l'ensemble du territoire, les responsables de la droite nationale anticommuniste se réfugient en Thaïlande et le roi abdique pour laisser, le **23 août**, le pouvoir aux communistes. **La République populaire démocratique du Laos est proclamée en décembre**, un régime communiste inspiré du modèle vietnamien : l'élimination de l'opposition, la collectivisation de l'agriculture.

**1988** : Les troupes vietnamiennes quittent le pays entraînant la normalisation des relations entre Vientiane et Pékin.

**1991** : le Parti populaire révolutionnaire de se convertir à l'économie de marché vers laquelle le pays tendait depuis 1986, mais reste le parti unique. Son secrétaire général est élu le 15 août président de la République.

**1994** : Le pays en disette car 400 000 personnes, le 10<sup>e</sup> de la population, souffre de la chute de la production de riz, de 17 % à cause de la sécheresse de 1993. L'aide alimentaire arrive avant la saison des pluies qui inonde les pistes.

**1997** : Le Laos rejoint l'ANSEA (Association des nations du sud-est asiatique).

**5 530 000** habitants dont 42 % a moins de 14 ans connaît la pauvreté. Avec 51 % d'agriculteurs, 24 % d'employés du secteur secondaire et 25 % d'actifs dans les services il a un retard considérable, 143<sup>e</sup> rang mondial pour l'indice de développement humain. La dépréciation de la monnaie nationale, le kip, par rapport au baht thaïlandais constituent un handicap dans ce pays qui a conservé un système politique autoritaire contribuant à son isolement.

Peu industrialisé, le Laos mise sur ses ressources naturelles. L'hydroélectricité et l'exploitation minière, comptent à eux seuls pour un 1/3 du PIB. Le Laos prétend devenir la *pile électrique* de la région indochinoise et accepte l'aide chinoise dans la construction de barrages tels que celui de Nam Theun II, le plus grand d'Asie du sud-est. Mais le poids de la dette et l'existence d'un capitalisme clanique reposant sur une vingtaine de familles sont des obstacles. Le régime autoritaire de la constitution de 1975 s'est sensiblement ouvert, en tolérant notamment la dénonciation de la corruption, mais aucun mouvement d'opposition structuré ne pèse vraiment contre le parti unique.

**2011 Mars**: 9e Congrès du Parti Populaire Révolutionnaire Laotien. Les dirigeants du pays annoncent un objectif de réduction de la pauvreté à 10 % de la population pour 2015, ainsi que la scolarisation complète de tous les enfants. Le produit intérieur brut par tête est passé de 300 dollars en 2001 à 1 200 dollars en 2011.

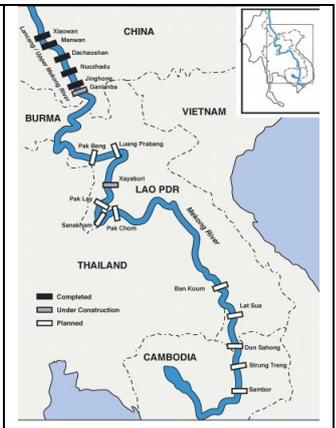
**2012 Décembre**: Le Laos rejoint l'Organisation Mondiale du Commerce, membre effectif au début de 2013.

### Le problème des barrages au Laos

**2014** : Le Laos a 13 barrages hydroélectriques, 7 en projet réalisés et financés par la Chine dont le barrage de Xayaburi sur le Mékong, pour produire 12 500 mégawatts par an en 2020. En Thaïlande comme au Viêt Nam dans le delta du Mékong, la pénurie d'eau aggrave la pollution parce que le niveau du fleuve a baissé, les poissons pêchés sont plus petits et moins nombreux. Les courants sont trop forts parce que les travaux chinois détruisent des rochers, des bancs de sable et des gorges. L'eau est ralentie parce que contenue entre des barrages pour inonder section après section.

Le Cambodge a la pire situation car le pays est complètement dépendant du fleuve pour nourrir ses habitants et mener son économie. Les inondations annuelles fournissent de l'eau, si précieuse dans un pays sec, et remplissent le lac Tonlé Sap. On y craint des famines, comme celle qui aurait décimé la civilisation d'Angkor il y a 700 ans.

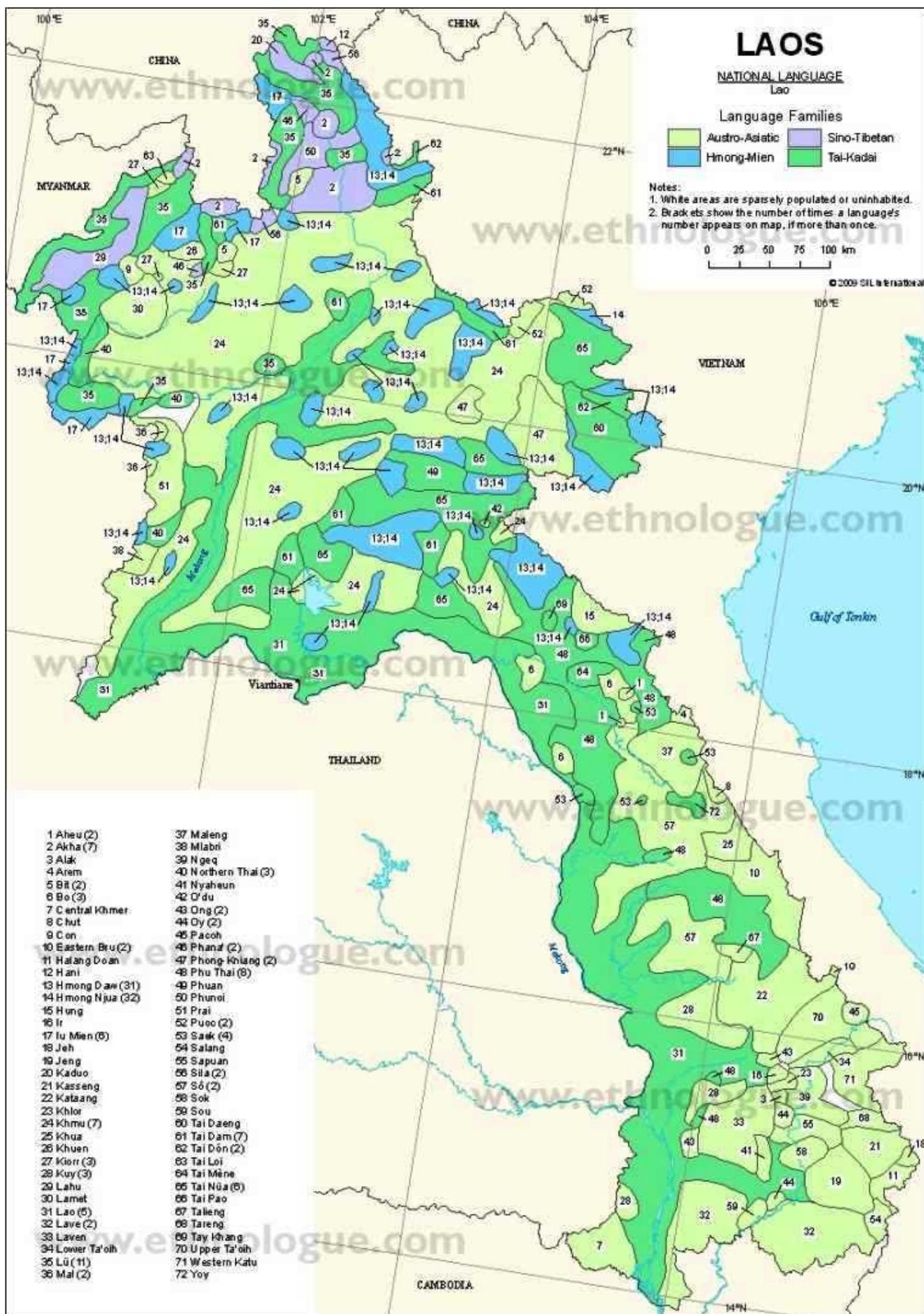
**Les habitants de l'Indochine dépendants du grand fleuve seront obligés de se déplacer.**



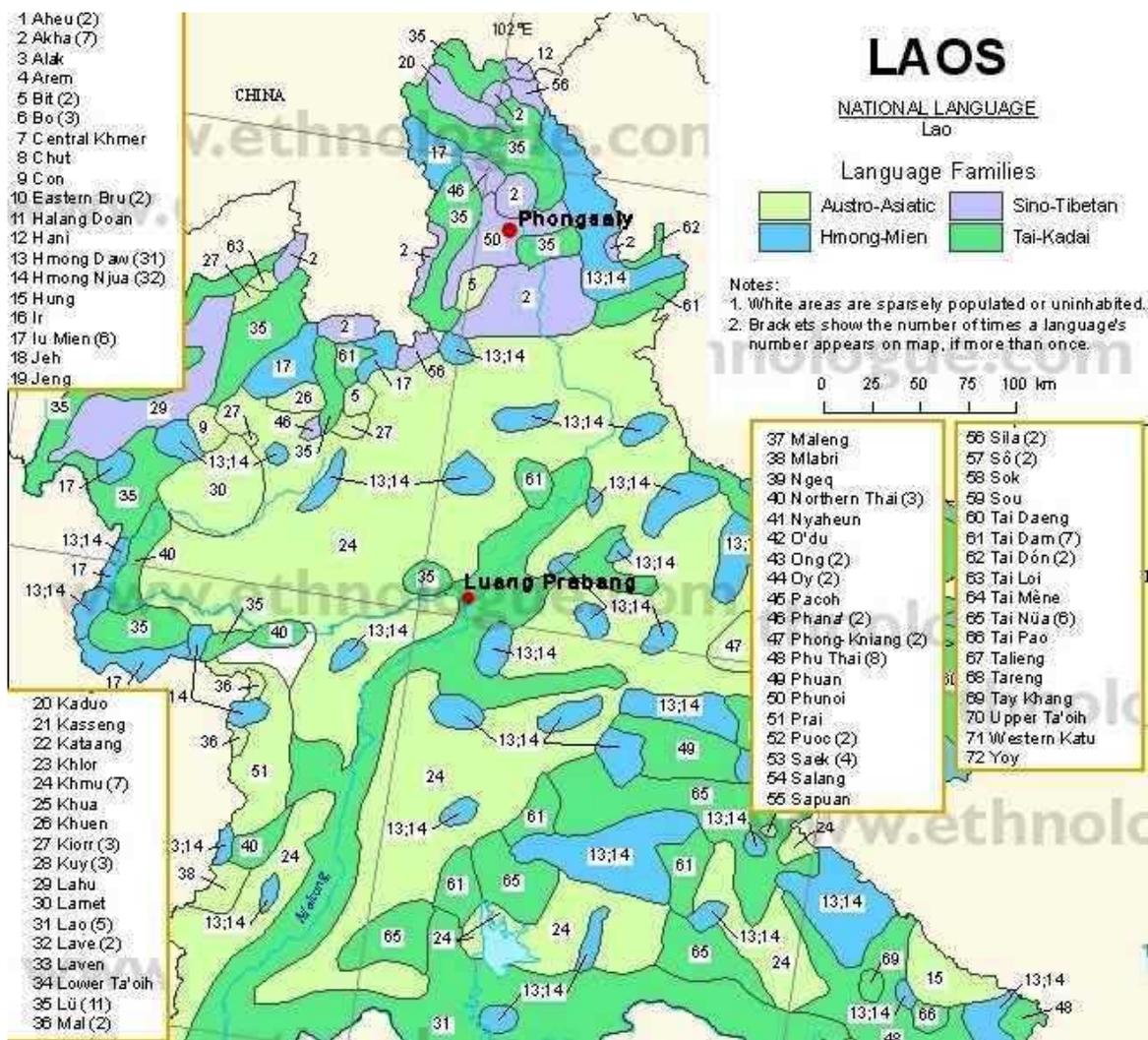
Au sud du Laos, à Si Phan done *4000 îles*, la situation est critique car c'est un endroit reculé, préservé car oublié, qui s'apparente à un refuge. Difficilement navigables, les chutes de Khone ou *Niagara asiatique* sont riches en bancs de sables ou de poissons, en rapides et canaux, en criques et blocs, propices aux poissons et aux derniers dauphins de l'Irrawaddy. La pêche permet à 100 000 personnes de vivre : parmi les 1200 espèces de poissons du Mékong, 205 d'entre elles nichent dans la zone de Si Phan Done, extraordinaire microcosme du bas-Mékong, delta compris ; l'une des zones de pêche les plus productives au monde, avec 2 millions 1/2 de tonnes de poissons procurant par an jusqu'à 80% des besoins en protéines des Laos. La terre irriguée permet des cultures maraîchères ou récoltes des rizières irriguées, élevage de gros bétail et survivance du petit commerce. Les habitants célèbrent la *Mère des Eaux* ; leurs pièges à poissons ingénieux : *ou* est un piège qui permet d'attraper des poissons quand il y a peu d'eau dans le fleuve ; *li* est un piège imposant dont se servent les pêcheurs lorsqu'il y a beaucoup d'eau, surtout pendant les mois d'août et de septembre. Ces précieux savoir-faire sont menacés par le projet de **barrage de Si Phan Done**.

**Geneviève Sanchez**

# Les minorités du Laos



## Les minorités du nord Laos



## Les minorités du sud Laos

